

Consignes pour le travail à la maison

Semaine du 19/02/2024 au 23/02/2024

Matière : Français

Enseignante : Mme ALLAoui

Classe concernée : 308/303

Notions à travailler : **dénonciation des maux de la guerre / poésie engagée**

CE QU'IL FAUT FAIRE

Lundi 19 Février 2024

RECITATION POÈME (SEQUENCE VISIONS POETIQUES DU MONDE)

Continuez à apprendre par cœur le poème que vous avez choisi en vue d'une récitation en classe dès que possible.

Vous pouvez au choix apprendre par cœur un des deux poèmes ci-dessous, vous serez noté. Vous pouvez cliquer également sur les liens ci-dessous pour les écouter. L'ordre de passage pour la récitation sera programmé ultérieurement en classe.

EVALUATION - RECITATION : POÈME À APPRENDRE POUR LE/Février/2024

Nom :

Prénom :

Classe :

<u>Compétences</u>					
Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole	- Je parle haut, fort et articule	MI	MF	MS	TBM
	- Je connais mon poème par cœur				
	- J'adopte une tonalité				

Poème N°1 : <https://www.youtube.com/watch?v=bgHyMWk9N4w>

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme.
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur RIMBAUD, 1870

Poème N°2 : <https://www.youtube.com/watch?v=nhFlb67eL6I>

<https://www.youtube.com/watch?v=dH4qircomdM>

Le déserteur, Boris Vian, 1953

Monsieur le Président	Depuis que je suis né	Je mendierai ma vie
Je vous fais une lettre	J'ai vu mourir mon père	Sur les routes de France
Que vous lirez peut-être	J'ai vu partir mes frères	De Bretagne en Provence
Si vous avez le temps	Et pleurer mes enfants	Et je dirai aux gens:
Je viens de recevoir	Ma mère a tant souffert	Refusez d'obéir
Mes papiers militaires	Elle est dedans sa tombe	Refusez de la faire
Pour partir à la guerre	Et se moque des bombes	N'allez pas à la guerre
Avant mercredi soir	Et se moque des vers	Refusez de partir
Monsieur le Président	Quand j'étais prisonnier	S'il faut donner son sang
Je ne veux pas la faire	On m'a volé ma femme	Allez donner le vôtre
Je ne suis pas sur terre	On m'a volé mon âme	Vous êtes bon apôtre
Pour tuer des pauvres gens	Et tout mon cher passé	Monsieur le Président
C'est pas pour vous fâcher	Demain de bon matin	Si vous me poursuivez
Il faut que je vous dise	Je fermerai ma porte	Prévenez vos gendarmes
Ma décision est prise	Au nez des années mortes	Que je n'aurai pas d'armes
Je m'en vais déserteur	J'irai sur les chemins	Et qu'ils pourront tirer.

Nous poursuivons notre travail sur la poésie engagée cette semaine.

Séquence : « POÉSIE ENGAGÉE : Dénoncer les maux de la guerre »

Problématique : Comment l'écrivain engagé dénonce-t-il la guerre ?

Nouvelle séance = nouvelle page, écrivez les titres, objectifs et supports de la séance 3 dans votre cahier

Mardi 20 Février 2024

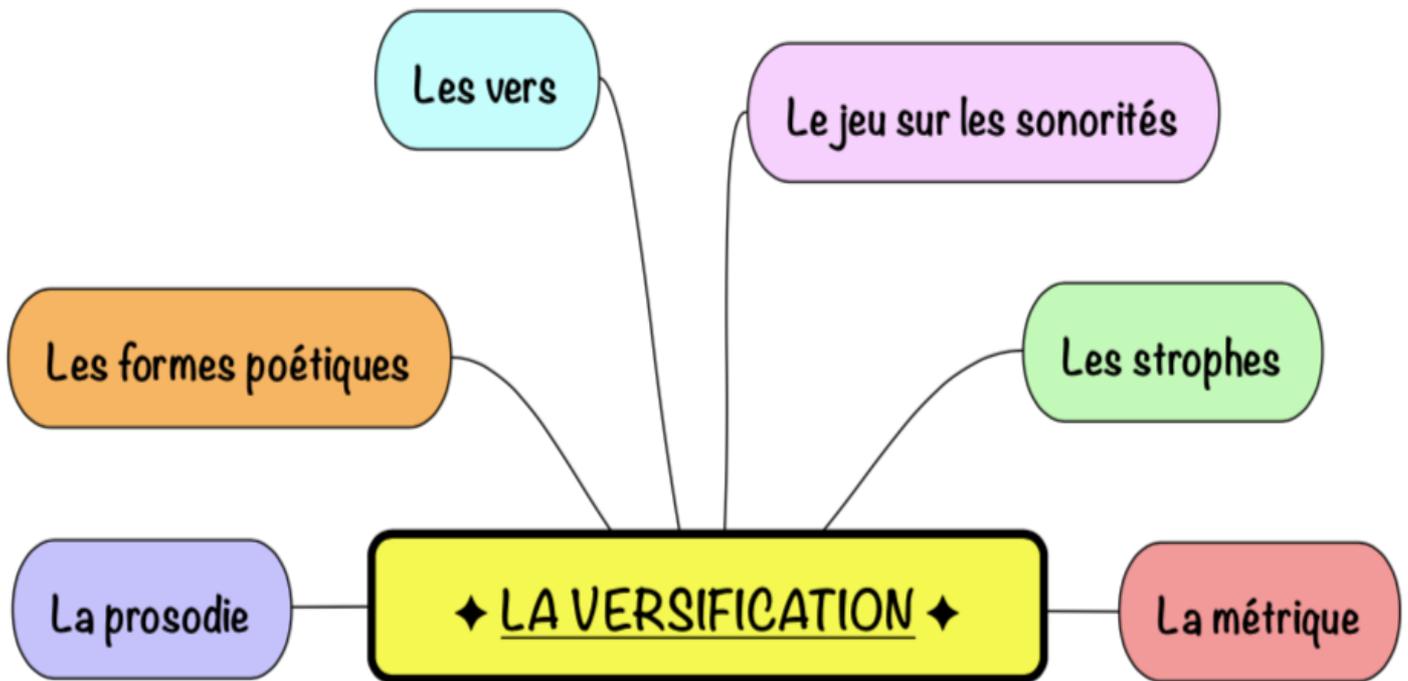
SEANCE 4 : La versification

Objectifs : Revoir les règles de la versification / Analyser un poème à l'aide de la versification

Support : Leçon + exercices

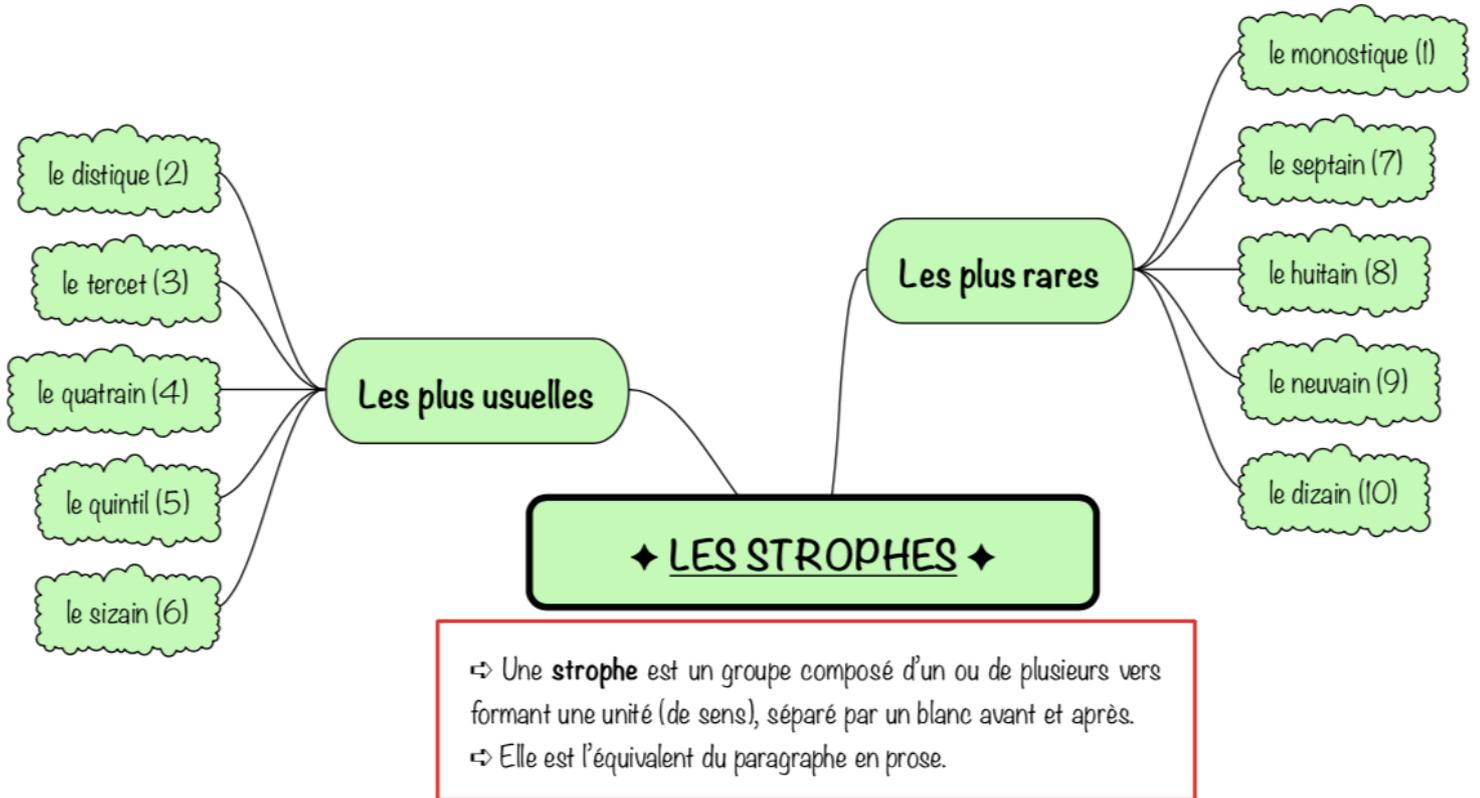
I/ Rappel

a) La versification

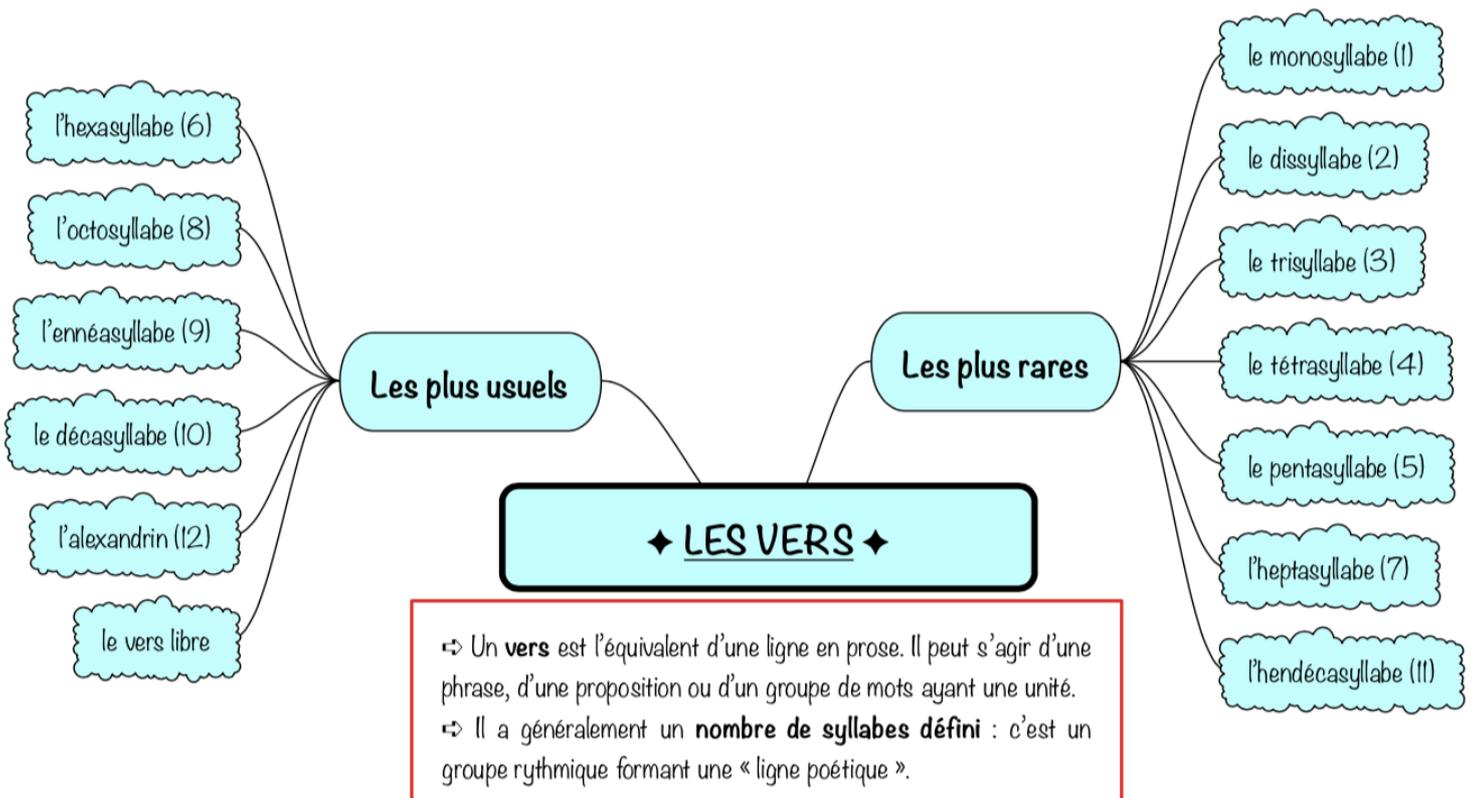


- ⇨ Le mot « versification » a la même étymologie que le mot **vers**.
 - ⇨ La versification est l'ensemble des règles et des techniques concernant l'écriture poétique.
-

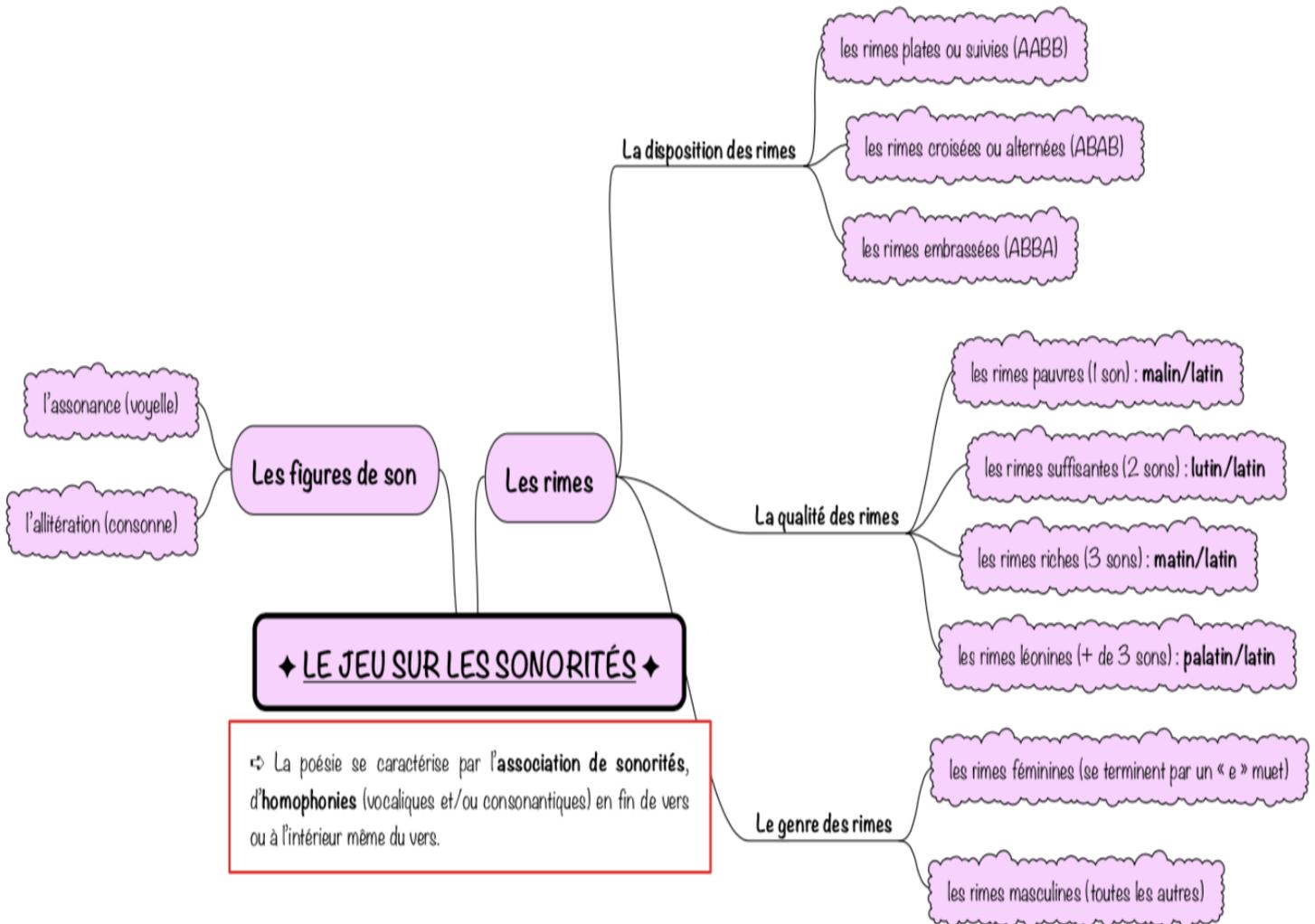
b) Les strophes



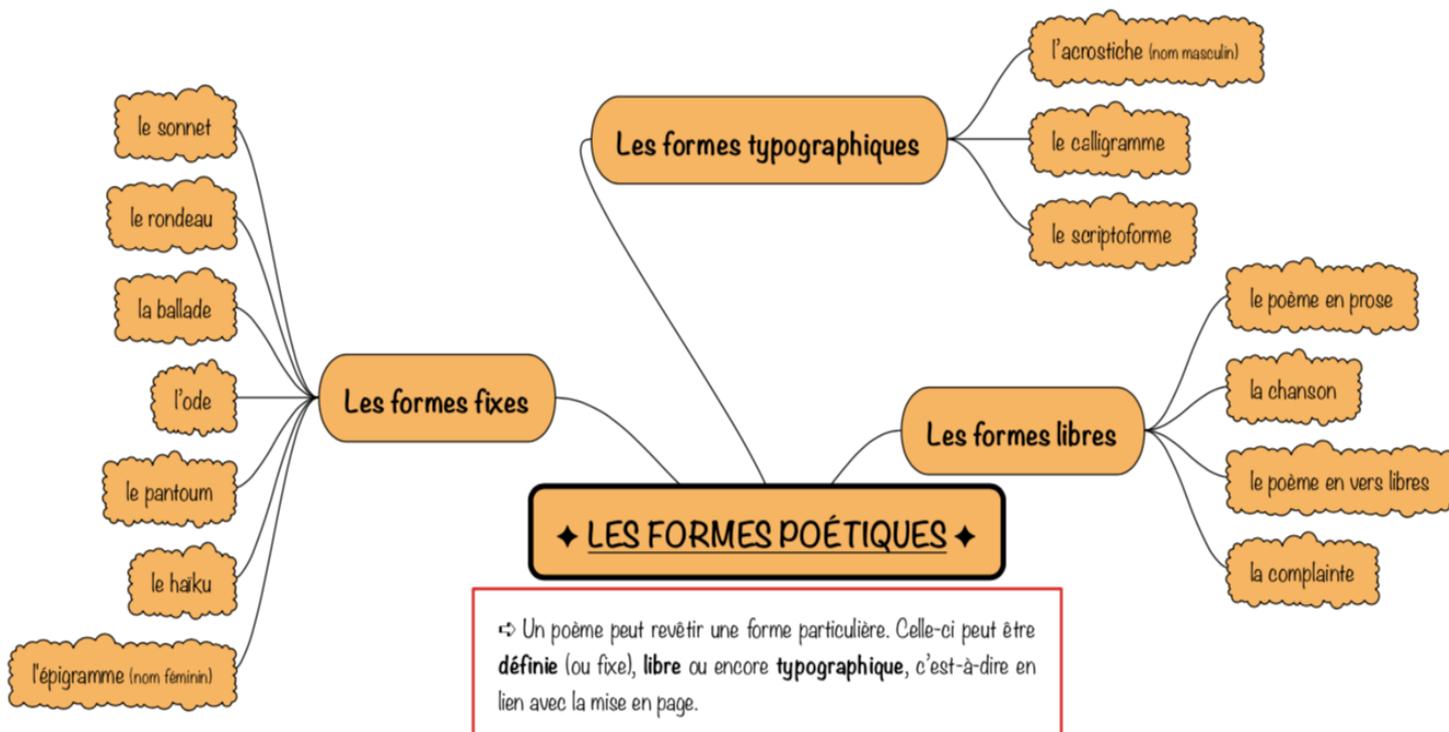
c) Les vers



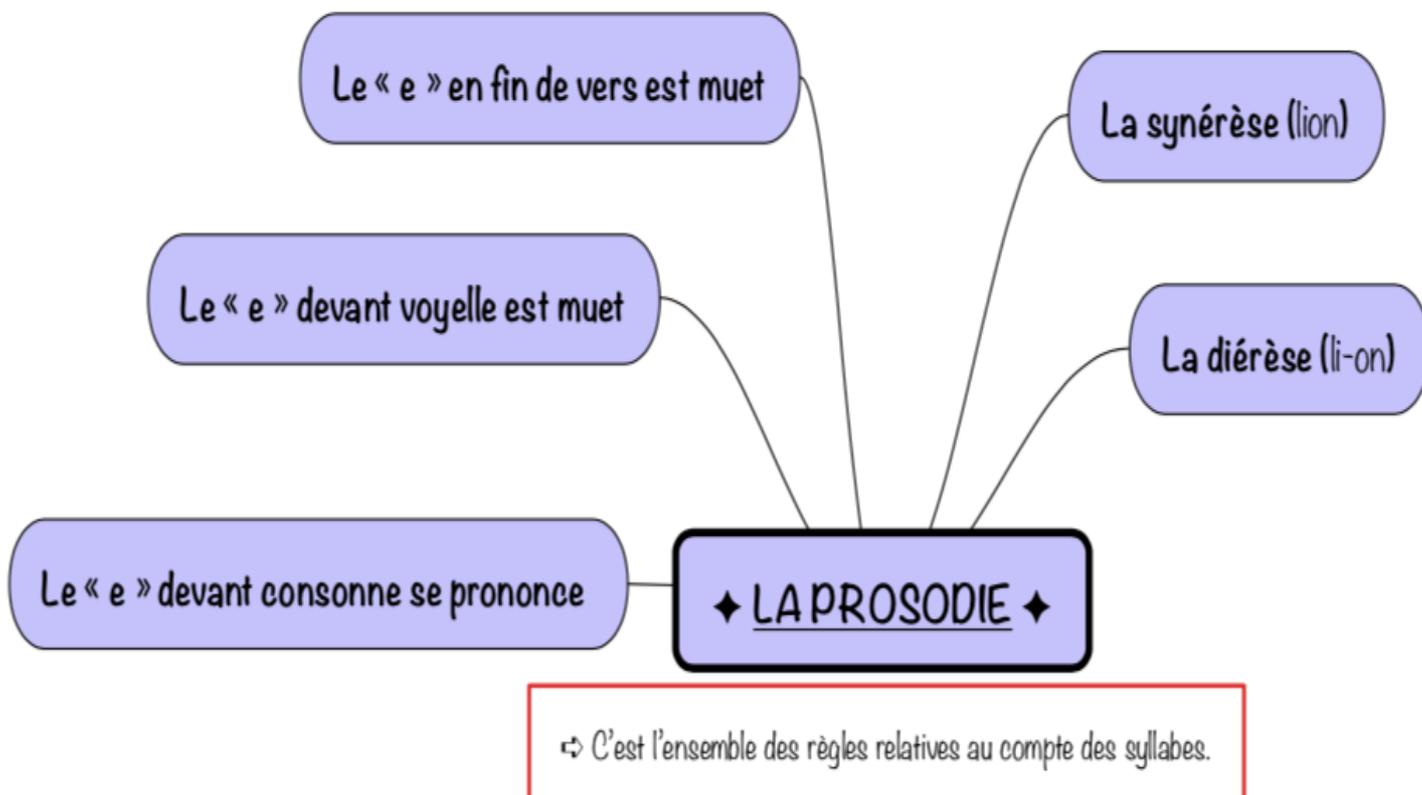
d) Les sonorités



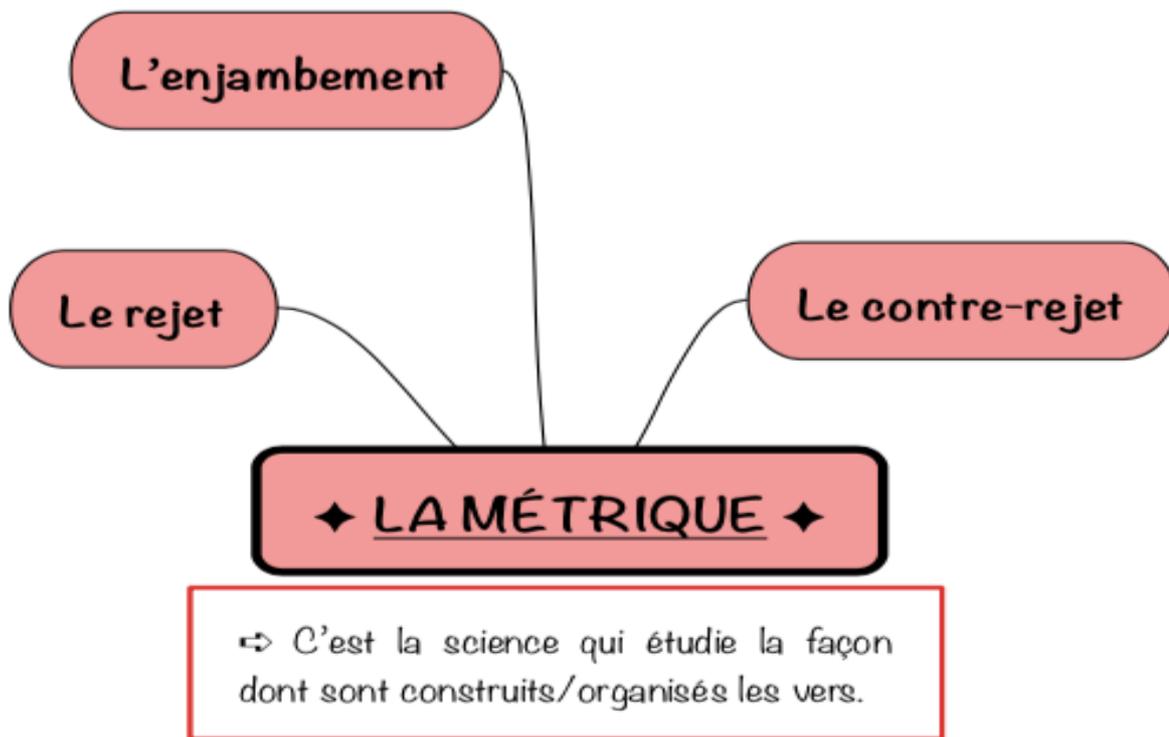
a) Les différentes formes poétiques



b) La prosodie



a) La métrique



⇒ L'enjambement

C'est lorsqu'une phrase commence dans un vers et se poursuit dans un ou plusieurs vers qui suivent.

Je fais souvent ce rêve étrange et **pénétrant**

D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime.

⇒ Le rejet

C'est lorsque les derniers mots d'une phrase se retrouvent au tout début d'un autre vers.

Comment vous nommez-vous ? » Il me dit : « Je me nomme

Le pauvre. » Je lui pris la main : « Entrez, brave homme. »

⇒ Le contre-rejet

C'est lorsque le début d'une phrase commence tout à la fin d'un vers et se termine dans un autre vers.

Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? **L'automne**

Faisait voler la grive à travers l'air atone.

II/ Exercices d'entraînement

Exercice 1 : En faisant des phrases, répondez aux questions en dessous du poème.

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la nature, - heureux comme une femme.

1. De combien de strophes est composé ce poème ? De combien de vers est composée chaque strophe ? De combien de syllabes est composé chaque vers ? Comment appelle-t-on ce type de vers ?
2. Recopiez le dernier mot de chaque vers et soulignez la rime. Quelle est la disposition des rimes ?
3. Quel son est répété dans les deux premiers vers ? S'agit-il d'une allitération ou d'une assonance ?
4. Recopiez le dernier vers, soulignez les e prononcés en fin de mots et mettez les e muets entre parenthèses.

Exercice 2 : Analyser le poème suivant en utilisant le vocabulaire adapté de la versification

J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaieté ;
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie ;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégoûté.

Et pourtant elle est éternelle,
Et ceux qui se sont passés d'elle
Ici-bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

Tristesse, Alfred de Musset (1810-1857)

⇒ Après avoir appris la leçon et lu le poème ci-dessus , répondez aux questions suivantes en faisant des phrases complètes.

- 1) a. Combien de strophes contient ce poème ?
b. Dans ce poème, combien de vers contient chaque strophe ? c. Comment appelle-t-on ces types de strophe ?
d. Comment appelle-t-on cette forme poétique ?
- 2) a. Au total, combien de vers contient ce poème ?
b. Dans ce poème, combien de syllabes contient chaque vers ?
c. Recopiez le vers 2 et séparez les syllabes.
d. Comment appelle-t-on ce type de vers ? Quel commentaire peut-on faire sur l'emploi d'un tel vers ?
- 3) a. Comment les rimes sont-elles organisées ?
b. Relevez les différentes rimes.
c. Sont-elles pauvres, suffisantes, riches ? Justifiez. Quel commentaire peut-on dire sur la qualité des rimes ?
- 4) a. Au vers 4, doit-on prononcer le e de « croire » ? Pourquoi ?
b. Au vers 6, doit-on prononcer le e de « que » ? Pourquoi ?
c. Au vers 11, doit-on prononcer le e de « réponde » ? Pourquoi ?
- 5) Au vers 13, doit-on prononcer le son [jen] de « bien » en diérèse ou en synérèse ? Pourquoi ?
- 6) La phrase commencée au vers 12 se prolonge et se termine au vers 13. Comment appelle-t-on ce phénomène ?
- 7) Les figures de style : relevez dans ce poème (Strophe 1 et strophe «3) deux anaphores, deux allitérations, une énumération et une personnification.

Nouvelle séance = nouvelle page, écrivez les titres, objectifs et supports de la séance 3 dans votre cahier

Mercredi 20 Février 2024

Séance 5 : Départ à la guerre

**Objectifs : Étudier la critique du départ et du retour des soldats/ Revoir le genre poétique.
Support : La guerre et ce qui s'ensuivit, de Aragon.**

Activité 1 : Lecture du poème

Le poète se souvient des frères d'armes de son régiment qui a pris le train à la gare de Verberie dans l'Oise pour rejoindre le front.

On part Dieu sait pour où ça tient du mauvais rêve
On glissera le long de la ligne de feu
Quelque part ça commence à n'être plus du jeu
Les bonshommes là-bas attendent la relève [...]

Et nous vers l'est à nouveau qui roulons Voyez
La cargaison de chair que notre marche entraîne
Vers le fade parfum qu'exhale les gangrènes
Au long pourrissement des entonnoirs¹ noyés

Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le cœur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille²

Qu'un obus a coupé par le travers en deux
Pour une fois qu'il avait un jeu du tonnerre
Et toi le tatoué l'ancien Légionnaire
Tu survivras longtemps sans visage sans yeux

Roule au loin roule train des dernières lueurs
Les soldats assoupis que ta danse secoue
Laissent pencher leur front et fléchissent le cou
Cela sent le tabac la laine et la sueur

Comment vous regarder sans voir vos destinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veilleuse vous faite de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées

Vous étirez vos bras vous retrouvez le jour
Arrêt brusque et quelqu'un crie Au jus là-dedans
Vous baillez Vous avez une bouche et des dents
Et le caporal chante Au pont de Minaucourt³

Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit
Déjà vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri.

« La guerre et ce qui s'ensuit » (Le Roman inachevé, 1956), Louis Aragon

(1) : cratères causés par l'explosion des obus.

(2) : jeu de cartes.

(3): Chant sur les combats de Minaucourt (1915)

Activité 2 : Analyse

- 1 – Présentez ce poème avec le vocabulaire adapté. (= comment est-il composé ? Strophes, rimes, vers etc.)
- 2 – Qui parle ? A qui ? Relevez les pronoms personnels employés.
- 3 – A quel moment le poète s'est-il rendu compte que ce n'était « plus du jeu » ? Justifiez votre réponse à l'aide du texte.
- 4 – Quelle périphrase utilise-t-il pour nommer les soldats ? Commentez-la.
- 5– Relevez le champ lexical de la mort. Quelle image de la mort nous donne le poème ?
- 6 – Relevez les propos dits sur les victimes de guerre. Quel sentiment cherche-t-il à nous faire ressentir ?
- 7– A quoi sont destinés les soldats ? (dernière strophe). Selon vous est-ce vrai ?

Trace écrite :

Pourquoi Aragon a-t-il écrit ce poème ? Quel est le rôle du poète ?

Nouvelle séance = nouvelle page, écrivez les titres, objectifs et supports de la séance 3 dans votre cahier

Jeudi 22 Février 2024

SEANCE 5 : Quel hommage pour les soldats ?

Objectifs : Reconnaître une métaphore, un euphémisme/ Comprendre le devoir de mémoire

Support : « Aux soldats morts », Verhaeren

Activité 2 : Lisez attentivement le poème avant de répondre aux questions

Vous ne reverrez plus les monts, les bois, la terre
Beaux yeux de mes soldats qui n'aviez que vingt ans
Et qui êtes tombés en ce dernier printemps
Où plus que jamais douce apparût la lumière.

On n'osait plus songer aux champs d'or
Que l'aube revêtait de sa gloire irisée ;
Seule, la sombre guerre occupait la pensée
Quand, au fond des hameaux, on apprit votre mort.

Depuis votre départ, à l'angle de la glace,
Votre image attirait et le cœur et les yeux;
Et nul ne s'asseyait sur l'escabeau boiteux
Où tous les soirs, près du foyer, vous preniez place.

Hélas! Où sont vos corps jeunes, puissants et fous ?
Où sont vos bras, vos mains et les gestes superbes
Qu'avec la grande faux vous faisiez dans les herbes ?
Hélas, la nuit immense est descendue sur vous.

Vos mères ont pleuré dans leur chaumière close,
Vos amantes ont dit leur peine aux gens du bourg,
On a parlé de vous, tristement, tous les jours,
Et puis un soir de juin, on parla d'autre chose.

« La patrie aux soldats morts », 1916, Émile Verhaeren

Activité 2 : Analyse du poème

- 1/ Comment est composé ce poème ? (strophes, rimes, vers).
- 2/ A qui est dédié le poème ? Donnez toutes les caractéristiques possibles de la personne.
- 3/ Au vers 3, les soldats sont-ils vraiment tombés ? Quelle figure de style est employée ici ?
- 4/ Relevez deux champs lexicaux dans la deuxième strophe. Quel était le but d'envoyer les soldats au front ?
- 5/ Quel sentiment se dégage de ce poème ? Prouvez-le.
- 6/ Pourquoi le tabouret reste-t-il vide ?
- 7/ Le quatrième quatrain parle de la nuit. Quelle figure de style est employée ici ? Est-ce la vraie nuit ?
- 8/ Quelle est le temps, le mode et la valeur de « parla » au dernier vers. Pourquoi est-ce dramatique ?

Trace écrite

Que dénonce Verhaeren dans ce poème ? Quel est le rôle du poète ?

Vendredi 23 Février 2024

SEANCE AP : Entraînement DNB

Dictée

Objectif : Évaluer la maîtrise des notions orthographiques étudiées depuis le début de l'année.

Consigne : (A faire avec les parents). Lisez une première fois puis dictez ce texte aux élèves, ponctuation y compris. Les élèves n'ont pas le droit à plus de trois lectures.

« Depuis deux ans, je n'entendais parler que du prix du sang, que de ce terrible préjugé corse qui force à venger toute injure sur la personne qui l'a faite, sur ses descendants et ses proches. J'avais vu égorger des vieillards, des enfants, des cousins, j'avais la tête pleine de ces histoires. Or, j'appris un jour qu'un Anglais venait de louer pour plusieurs années une petite villa au fond du golfe. Il avait amené avec lui un domestique français, pris à Marseille en passant. Bientôt tout le monde s'occupa de ce personnage singulier, qui vivait seul dans sa demeure, ne sortant que pour chasser et pour pêcher. »

« La Main », Maupassant.

Réécriture

Réécriture 1 : Réécrivez ce passage en remplaçant « les adolescents » par « un adolescent » et « des idées » par « un avis ».

« Les adolescents ont sur la vulgarité des idées qui leur sont propres. Ils seraient souvent bien en peine de les expliquer ou de les faire partager à des adultes, mais le vulgaire - leur vulgaire - a pour eux quelque chose d'absolument rédhibitoire. » (brevet Amérique du Nord 2023)

Réécriture 2 : Vous réécrirez le texte en conjuguant les verbes à la deuxième personne du singulier.

« Il gênait les flâneurs, il ranimait les fatigués, mettait les uns en gaieté, les autres en haleine, les autres en colère, tous en mouvement, piquait un étudiant, mordait un ouvrier, se posait, volait au-dessus du tumulte et de l'effort. »

Réécriture 3 : Réécrivez ce texte en remplaçant « je » par « elle » et en effectuant les modifications nécessaires.

« Ce matin du 8 octobre 1959, depuis deux jours, j'avais trente ans et j'étais résolu à me battre et à m'affirmer. En arrivant dans les coulisses du théâtre, j'ai rencontré le directeur que j'ai salué, et mon ami Hector que j'ai embrassé. »

BON COURAGE A TOUS ! Mme ALLAoui